schweizer verband der gesangslehrenden
association suisse des professeurs de chant
associazione svizzera degli insegnanti di canto

member of european voice teachers association

Journal EVTA.CH

März / mars 2014

18

Congrès EVTA.CH 2014, 18 janvier 2014

Résumé du compte-rendu de Nora Tiedcke

Après une introduction musicale par des étudiants des classes de Jeanne Roth, Marcin Habela et Stuart Patterson accompagnés au piano par **Simon Péguiron**, Luisa Castellani a ouvert le congrès avec un atelier consacré à « L'aléa dans la pédagogie vocale ». Commençant par un rappel historique sur les origines et les liens de la musique aléatoire avec des mouvements tels que le dadaïsme, **Luisa Castellani** a évoqué ensuite la tendance de certains compositeurs avant-gardistes à cultiver une complexité extrême, notamment au niveau rythmique, débouchant parfois sur une musique qui conviendrait « mieux pour la voix d'ordinateurs ». La musique aléatoire comprise comme « liberté totale » peut ouvrir des possibilités, mais elle peut aussi se figer dans la rigidité. Pour la pédagogie vocale, la recherche d'autres sonorités comme les « sons carrés » peut enrichir l'approche classique.

Dans la partie pratique de son atelier, Luisa Castellani a montré qu'après John Cage, des compositrices comme Cathy Berberian ont su introduire de manière ludique cette technique compositionnelle. Les étudiants du concert d'ouverture et quelques participants ont pu mettre en pratique les éléments aléatoires en interprétant les signes et symboles de l'œuvre « Stripsody » (Comic strip-Rhapsody). Avec le deuxième exemple, « Solo 13 » de John Cage, dont la partition est exclusivement composée de nombre et de chiffres (correspondant à la couleur de la voix, la hauteur, les effets), Luisa Castellani a réussi à captiver et faire participer tout l'auditoire.

Après la pause de midi, l'atelier s'est intéressé aux possibilités et à l'utilisation de moyens techniques dans de nouveaux édifices. **Marc Pantillon** a parlé avec enthousiasme de la nouvelle salle de conférences et de concerts de la Haute école de musique de Neuchâtel, dont les équipements tech-niques (microphones de différentes grandeurs placés au plafond et sur la scène et haut-parleurs disposés sur la scène et dans la salle) permettent d'obtenir une excellente acoustique. Malheureu-sement, il n'a pas pu faire de démonstration pratique en raison de problèmes techniques.

Thomas Raas a proposé ensuite un aperçu historique de l'utilisation des microphones, et **Andreas Lareida** s'est intéressé aux possibilités d'utilisation du microphone pour la voix ainsi qu'à l'influence grandissante des médias sur la musique.

La rencontre s'est achevée comme elle avait commencé par un concert des étudiants sur le thème « Mélodies françaises pour tout le monde ».